

ADEME INTERNATIONAL

JUIN 2022 #61



© Gettyimages

SOMMAIRE

FOCUS
Sobriété :
un incontournable
de la transition
écologique

2

EXPERTISE
Transition(s) 2050 :
pour un choix éclairé
de notre futur

3

AUTOUR DU MONDE
Le Vietnam s'engage
sur le climat
et la construction
bioclimatique

4

L'ÉDITO

de Philippe Masset
Directeur Europe et
International à l'ADEME

La sobriété, concept disruptif souvent caricaturé, doit être comprise comme la juste limitation de nos besoins et de nos consommations à ce qui est utile. Elle est le complément nécessaire de l'efficacité pour atteindre l'objectif tant espéré d'une société sobre en carbone. L'actuel conflit russo-ukrainien, qui a conduit à l'initiative de l'Union européenne RePower EU, met la sobriété au cœur du débat. Elle était ainsi le thème principal des dernières Assises européennes de la transition énergétique à Genève fin mai 2022, dont le slogan était « Moins pour Plus! Moins d'énergies fossiles, de pollution, d'émissions

“La sobriété devient ou redevient l'incontournable de la transition écologique.”

de CO₂, de ressources consommées, de précarité énergétique pour Plus d'énergies renouvelables, de bien-être, de qualité de vie, d'innovation et d'emplois locaux ». Ainsi la sobriété devient ou redevient l'incontournable de la transition écologique. L'étude prospective Transition(s) 2050 de l'ADEME lui accorde une place centrale dans trois des quatre scénarios analysés. Les pages suivantes vous en diront plus pour éclairer votre connaissance sur les changements profonds indispensables. •

SOBRIÉTÉ : UN INCONTOURNABLE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Trois des quatre scénarios de l'étude prospective Transition(s) 2050 de l'ADEME accordent une place clé à la notion de sobriété. Avec une conclusion : repenser nos modes de consommation et de production sera indispensable pour atteindre l'objectif de neutralité carbone à l'horizon 2050.



La sobriété consiste à nous questionner sur nos besoins et à les satisfaire en limitant leurs impacts sur l'environnement. La réduction de la demande en énergie, elle-même liée à la demande de biens et de services, est un facteur clé pour atteindre la neutralité carbone. Cette réduction peut aller de 23 % à 55 % par rapport à 2015, selon les scénarios de l'étude prospective Transition(s) 2050. « Chaque scénario repose sur un équilibre différent entre sobriété et efficacité énergétique, explique Patrick Jolivet, directeur des Études socio-économiques. Dans un cas, il s'agit de repenser nos besoins, dans l'autre de repenser la manière de produire les biens et les services afin de réduire les consommations d'énergie. »

ACCOMPAGNER LA TRANSITION

Dans le premier scénario, « Génération frugale », la notion de sobriété est poussée à son maximum, avec par exemple une consommation de viande divisée par trois. À l'inverse, le dernier scénario, « Pari réparateur », propose de conserver nos modes de vie et de miser sur les technologies pour compenser. « Ces deux scénarios sont, selon nous, les plus risqués, précise Patrick Jolivet. Il semble évident qu'il faudra aller vers un mode de vie plus sobre, mais la question est de savoir jusqu'où il est souhaitable et réalisable d'aller. »

Selon le baromètre d'opinion « les Français et l'environnement », réalisé par l'ADEME, la sobriété est une aspiration croissante chez les Français. Mais jusqu'où sont-ils prêts à aller pour changer leur mode de vie ? « On s'aperçoit que la question du pouvoir d'achat reste très impor-



© DK

tante pour les Français, qui conservent un idéal de consommation très fort. »

Si la sobriété n'est donc pas encore une aspiration majoritaire, quels dispositifs mettre en place pour accompagner la transition ? « Prenons l'exemple de la limitation de la vitesse sur autoroute. Lors des débats de la Convention citoyenne pour le climat, les 150 Français du panel étaient majoritairement contre au début, et ils ont changé d'avis. Lorsqu'on prend le temps de poser les enjeux, d'expliquer les leviers et d'en débattre collectivement, les citoyens sont capables de dépasser leurs intérêts individuels », conclut Patrick Jolivet. •

+ L'étude Transition(s) 2050 : transitions2050.ademe.fr

TRANSITION(S) 2050 : POUR UN CHOIX ÉCLAIRÉ DE NOTRE FUTUR

Si, en France, l'objectif de neutralité carbone est acquis, la trajectoire pour y arriver reste incertaine. L'ADEME a donc décidé d'alimenter le débat avec quatre scénarios très contrastés et leurs implications : une façon d'éviter les fausses routes et d'accélérer la définition de ce chemin.

Publiée fin 2021, l'étude prospective Transition(s) 2050 a mobilisé l'ADEME pendant deux ans. Il en est ressorti quatre trajectoires qui permettent d'arriver à la neutralité carbone en 2050, mais reposant sur des choix de société très différents. « Notre travail montre que plusieurs trajectoires sont encore possibles, c'est rassurant. Mais il souligne aussi la nécessité d'en définir une rapidement », prévient Valérie Quiniou, directrice exécutive Prospective et recherche à l'ADEME.

QUATRE PARIS SUR L'AVENIR

À ce stade, l'ADEME n'a pas voulu choisir une trajectoire, mais présenter les quatre scénarios sous forme de récits concrets, pour que chacun puisse s'y projeter, en cerner les atouts et les limites, ainsi que leurs impacts environnementaux, sociaux et économiques. Transition(s) 2050 soulève en effet des questions essentielles : jusqu'où sommes-nous capables d'aller en termes de sobriété ? Peut-on éviter de recourir aux puits de carbone technologiques ? Quel nouveau modèle pour l'industrie française ? Quelle alimentation pour demain ?

“Impliquer l'ensemble des acteurs dans un changement si profond de leurs façons de produire, de cultiver, de consommer, d'habiter, de se déplacer ou d'aménager le territoire ne peut pas reposer que sur des décisions individuelles. Des mesures d'accompagnement collectives sont nécessaires. Cela suppose un débat national pour une vision partagée du futur, puis la mise en place des conditions d'organisation et de déploiement.”

Valérie Quiniou,
directrice exécutive Prospective et recherche à l'ADEME

Le premier scénario, « Génération frugale », pousse à son maximum le curseur de la sobriété, pour atteindre l'objectif sans risque de tension d'approvisionnement énergétique et en misant sur les seuls puits biologiques pour atteindre la neutralité carbone. Mais il requiert de tels changements de comportements qu'il risque de se heurter à un problème d'acceptabilité. Le scénario 4, « Pari réparateur », est moins clivant car il suit les tendances actuelles. En revanche, il mise sur le développement à grande échelle de technologies encore incertaines pour capter dans l'atmosphère le CO₂ émis en excès. Le scénario 2, « Coopérations territoriales », propose une sobriété acceptable mais s'appuie beaucoup sur la concertation et l'économie du partage, ce qui peut prendre du temps voire ne pas aboutir. Le scénario 3, « Technologies vertes », mise beaucoup sur le numérique, les énergies renouvelables et la construction neuve, ce qui demande une grande vigilance vis-à-vis des ressources utilisées (énergie, eau, métaux...), notamment de la biomasse, sur laquelle tous les secteurs souhaitent s'appuyer pour leur transition écologique.

MESURES INCONTOURNABLES

On l'aura compris : dans tous les cas, la neutralité carbone repose sur des paris. Se contenter d'attendre que les gens changent de comportement ou qu'une innovation voie le jour, c'est prendre la responsabilité de retarder l'action climatique et de voir s'accumuler les gaz à effet de serre dans l'atmosphère. C'est pourquoi certaines mesures restent incontournables : décarbonation, maîtrise de l'énergie, développement des énergies renouvelables, etc. D'autres exercices prospectifs récemment publiés (par RTE, négaWatt, The Shift Project...) rejoignent ceux de l'ADEME sur ces constantes.

« Chacun de nos scénarios fonctionne comme un tout, conçu de façon cohérente, en prenant en compte les besoins en ressources et les contraintes des systèmes qui les produisent. On peut les ajuster, mais pas à la carte », insiste David Marchal, directeur adjoint Programmes et expertises à l'ADEME. Prochaine étape : réfléchir à des outils de politique publique efficaces et pertinents pour embarquer toute la société vers la neutralité carbone. •

+ Tout savoir sur les trois scénarios :
transitions2050.ademe.fr

LE VIETNAM S'ENGAGE SUR LE CLIMAT ET LA CONSTRUCTION BIOCLIMATIQUE

L'efficacité énergétique dans les bâtiments est primordiale pour réduire les consommations d'énergie et atteindre l'objectif de neutralité carbone d'ici à 2050. Dans le cadre d'un partenariat avec le ministère de la Construction du Vietnam, l'ADEME accompagne la réalisation de deux projets pilotes de construction de « bâtiments bas carbone » à Hanoï.

Le Vietnam a ratifié l'accord de Paris en 2016. C'est aussi l'un des premiers pays du Sud engagé dans l'Alliance mondiale pour les bâtiments et la construction (GABC), initiative lancée lors de la COP21 à Paris, visant à décarboner le secteur du bâtiment et à encourager la construction bioclimatique. Il participe au programme « Bâtiment en climat tropical » (LETCHI) porté par l'ADEME, plateforme internationale d'experts et d'échanges sur les bâtiments bas carbone et bioclimatiques.

Les enjeux sont importants, compte tenu de la forte croissance démographique et du rythme accru de construction au Vietnam. Les promoteurs privilégient trop souvent la réduction des coûts en recourant à des méthodes simples de conception et au détriment de l'isolation des bâtiments. Cela induit des surconsommations importantes de climatisation.

LA COOPÉRATION FRANCO-VIETNAMIENNE DANS LE SECTEUR DU BÂTIMENT

La France et le Vietnam ont signé un accord bilatéral en 2017, sur « l'efficacité énergétique et la transition bas carbone dans le bâtiment », associant l'ADEME en tant qu'opérateur et le Programme pour l'efficacité énergétique dans les bâtiments (PEEB). Un appel à projets a ainsi été lancé courant 2020, pour la réalisation de deux projets pilotes de construction neuve, l'un concernant un collège (Capital House) et l'autre un ensemble de logements sociaux (NHS). Les deux promoteurs retenus bénéficient d'une assistance technique à maîtrise d'ouvrage apportée par l'ADEME, assurée par le Laboratoire d'écologie urbaine, pour la conception bioclimatique, le confort thermique et l'utilisation de matériaux locaux. Enfin, l'ADEME et le ministère vietnamien de la Construction ont organisé, du 9 mai au 8 juin, sept sessions techniques de formation en ligne, destinées aux professionnels du bâtiment (architectes, investisseurs, etc.), pour intégrer les critères de conception bioclimatique dès le démarrage des projets et faciliter l'accès aux financements. •

+ www.peeb.build/fr

ADEMEINTERNATIONAL



Directeur de la publication : Philippe Masset • **Rédaction :** Aline Brillu • **Traduction :** Abila Kandalaft • **Conception et réalisation :** Citizen Press • ISSN 2777-9017 (en ligne) • Réf. 011694 • Juin 2022 • Découvrez la version digitale de la lettre ADEME International sur infos.ademe.fr/lettres-international • Pour vous désabonner, envoyez un mail à ademe-infos@ademe.fr.

À lire



ÉTUDE COMPARATIVE DES PRATIQUES DE COLLECTE SÉPARÉE DES BIODÉCHETS EN MILIEU URBAIN

L'ADEME propose avec cette étude un aperçu de la collecte séparée des biodéchets (plus spécifiquement alimentaires) dans 13 grandes villes d'Europe et d'Amérique du Nord. Quelles sont les difficultés rencontrées, les solutions trouvées, les points communs, quels facteurs de réussite, quels enseignements pouvons-nous en tirer pour les villes françaises ?

+ bibliothèque.ademe.fr/dechets-economie-circulaire/5422-etude-comparative-des-pratiques-de-collecte-separee-des-biodéchets-en-milieu-urbain.html



PRATIQUES D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN MÉDITERRANÉE

Le bassin méditerranéen est l'une des régions au monde les plus sensibles aux changements climatiques et globaux en cours, selon le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (5^e rapport d'évaluation). Cette brochure illustre les enseignements d'une étude réalisée entre mars 2019 et septembre 2020, visant à identifier et analyser les différentes pratiques d'adaptation au changement climatique en zone bioclimatique méditerranéenne.

+ bibliothèque.ademe.fr/changement-climatique-et-energie/4826-capitalisation-des-pratiques-en-matiere-d-adaptation-au-changement-climatique-en-mediterranee-brochure-des-actions-9791029717512.html